

Quel métier difficile !



Dr Thierry Van der Schueren
Médecine Générale
Rédacteur en chef adjoint

Les choses me paraissaient assez simples quelques mois après l'obtention du diplôme. Aujourd'hui, mes certitudes n'existent plus.

Au fil des années de pratique de la médecine générale, les démarches diagnostiques, l'interprétation des examens complémentaires et même l'avis des confrères spécialistes semblent de plus en plus souvent incertains ou difficiles à intégrer dans le contexte clinique.

La cause ne m'est que trop bien connue: le patient et sa globalité.

En effet, plus aucune règle générale ne résiste au patient individuel. L'EBM

tente d'informer sur les choix pertinents et ceux qui le sont moins. Mais face à chaque nouveau patient, la situation, le vécu, les exigences sont différents. Ce qui aurait dû fonctionner ne donne rien et ce qui aide le patient est parfois bien loin de ce que j'aurais choisi sur base de mes connaissances.

Au delà de cet aspect particulier de la médecine générale qui en fait aussi la richesse et le meilleur remède contre la routine, il y a la multiplicité des domaines et des aspects de la médecine qu'il faut connaître ou du moins reconnaître.

Un de mes maîtres avait dit: «On ne peut diagnostiquer qu'une maladie que l'on connaît.»

Parmi les spécialistes, le médecin de famille a probablement la tâche la plus difficile. Il doit connaître un nombre très important d'affections et leurs traitements tout en reconnaissant celles qui ne sont pas de son domaine afin d'orienter au mieux son patient. De

plus, dans tous les domaines médicaux, les connaissances, les techniques et les traitements évoluent continuellement.

Il me semble aussi que la vitesse à laquelle les notions apprises évoluent est en perpétuelle accélération. Peu de traitements étudiés au cours de mes doctorats sont encore d'actualité...

Cette réflexion à propos de la complexification de notre métier me conforte dans l'option de parfaire sans cesse compétences et aptitudes.

**Aucune règle générale
ne résiste
à un patient particulier**

Dans cette optique, je suis fier d'assurer l'éditorial de ce numéro 228 de la Revue de la Médecine Générale.

En effet, ce numéro comporte une série d'articles comme je les aime.

Ces articles parlent des problèmes rencontrés dans notre vie professionnelle de manière simple et pratique.

L'examen clinique de l'épaule et l'allaitement sont, à ce titre, très intéressants. Mais je vous invite à vous rendre immédiatement en page 528 pour découvrir l'article consacré à l'examen oculaire. Les auteurs décrivent, en à peine deux pages de texte, un examen accessible à tous, sans investissement matériel, directement applicable dans notre pratique quotidienne.

Après sa lecture et l'utilisation de techniques décrites que je ne connaissais pas, je considère toujours mon métier comme difficile mais aussi tellement enrichissant.

Bonne lecture à tous.